

**L'acheteur** : Vous permettez que je regarde un peu ce qu'il a dans le ventre ?

**Claudine** : Myriam, tu ne vas pas le laisser...

**Myriam** : Ouvrez-le si vous voulez.

**L'acheteur** : La mécanique a dû souffrir. Un voyage pareil, l'humidité, les insectes, les déménagements. Les feutres des marteaux sont d'origine ?

**Colette** : Aucune idée.

\*

**Lucienne** : Tu as bien progressé, Jamais. Reprends, juste la main droite. Glisse ton pouce en dessous pour aller chercher le mi.

**Jamais** : Comme ça ?

**Lucienne** : Comme ça ! Maintenant, tu dois apprendre à jouer *legato*.

**Jamais** : Jouer *legato* ?

**Lucienne** : Lier les notes, comme les mots d'une phrase. Donne-moi ta main. Tu joues trop raide. Tu dois courber, assouplir. Il faut attaquer les touches avec le bout des doigts.

*(On retrouve l'image déjà jouée plus haut. Lucienne lui courbe les doigts pour lui indiquer la bonne position. Douceur, caresse. Leurs regards se croisent)*

**Jamais** : Vos mains. Elles sont douces.

**Lucienne** : On reprend. Main droite.

\*

**L'acheteur** : La table d'harmonie n'a pas bougé. C'est un petit miracle. Par contre, les touches noires ici sont défectueuses, le mécanisme est voilé. Ça frotte.

**Myriam** : Ça frotte ? Depuis quand ?

**Simon** : C'est peut-être le déménagement.

*(Jamais joue à deux mains. Lucienne se tient derrière lui, enlaçant tendrement ses épaules. Ils rient)*

\*

**L'acheteur** : Cette partie du clavier est grippée. Regardez, à partir du ré dans cette octave.

**Colette** : Ne l'écoute pas, Myriam. Il essaie de t'embobiner.

**L'acheteur** : Ça peut se réparer bien sûr, mais c'est des heures de travail. Et c'est curieux, la charnière du couvercle est tordue au même endroit comme si...

**Claudine** : Comme si quoi ?

**L'acheteur** : Je n'en sais rien.

**Claudine** : Si vous n'en savez rien, arrêtez de faire des hypothèses.

**L'acheteur** : Mais enfin, je ne fais pas d'hypothèses.

**Claudine** : "Comme si." Vous avez dit "comme si". "Comme si", c'est une hypothèse. Ce piano, c'est l'histoire de notre famille. Et si l'histoire de notre famille n'est pas accordable à cent pour cent, cela ne regarde que nous. Bonsoir, Monsieur.

**Myriam** : Mais enfin, Claudine, il n'y a aucune raison de te mettre dans cet état. De quelles touches parlez-vous ? J'ai joué sur ce piano quand j'étais jeune et il ne m'a jamais semblé...

**L'acheteur** : Ici, toute cette partie.

\*

*Jamais est seul au piano les doigts posés à l'endroit indiqué par l'acheteur.*

**Henri** : Jamais ! Jamais !

*(Jamais se lève brusquement, comme pris en faute)*

**Jamais** : Oui Monsieur Henri.

**Henri** : Où restes-tu, bon sang ? Tu ne m'as pas entendu arriver avec la voiture ?

**Jamais** : Je garde la maison, Monsieur Henri.

**Henri** : Il n'y a personne ?

**Jamais** : Il y a moi, Monsieur Henri. Ça fait déjà quelqu'un.

**Henri** : Ne joue pas sur les mots, tu m'as bien compris. Lucienne n'est pas là ?

**Jamais** : Non, Madame Lucienne n'est pas là.